

Ad Mataï (Jusqu'à quand ?)
Par le rabbin Mikael Journo

Rachel, notre mère, notre Matriarche, pleure encore.

ברוך דיין האמת

Une mère et ses deux enfants.
Shiri Bibas, une mère d'Israël.
Ariel et Kfir, ses deux princes, fauchés par la barbarie et la haine anti-juive.

Un bébé de deux ans, Kfir,
qui aurait dû grandir dans l'amour et la lumière,
qui aurait dû apprendre à parler, à courir, à rire.

Un petit garçon, Ariel,
qui aurait dû découvrir la vie sous la protection de sa mère.

Une maman, Shiri,
qui a tout donné pour les protéger.

Mais l'horreur anti-juive les a engloutis.

Nous pensions que ce temps était révolu,
que plus jamais on ne viendrait arracher nos enfants,
que plus jamais nous ne reverrions ces scènes de massacres d'innocents,
simplement parce qu'ils étaient juifs.

Mais Rachel, notre Matriarche, pleure encore.

"קול ברמה נשמע, נהי בכי תמרורים"
"Une voix s'élève à Rama, des pleurs, des sanglots amers." (Jérémie 31,14)

Rachel pleure ses enfants arrachés à la vie,
ses fils qu'on lui refuse de rendre.
Elle pleure Shiri, Ariel et Kfir Bibas.
Elle pleure, mais elle ne se résigne pas.

Car Israël est vivant. Israël est debout. Israël est éternel.

Ils ont voulu anéantir notre avenir, tuer nos enfants, briser nos familles.
Ils ont voulu éteindre notre lumière, notre espoir, notre force.

Mais ils échoueront.

Comme Pharaon a échoué,
comme Haman a échoué,

comme tous ceux qui ont cru pouvoir éteindre l'étincelle d'Israël.

Nous n'oublierons pas Shiri, Ariel et Kfir Bibas ל"ר.

Nous ne pardonnerons pas.

Nous porterons leur mémoire à jamais,

et nous resterons unis, fidèles à notre peuple, à Israël, à notre D.ieu.

Que leurs âmes pures reposent sous les ailes de la Shekhina.

Que D.ieu console leur père, Yarden Bibas, leur famille et tout Israël. Amen.

Ce Shabbat, nous nous retrouverons dans le recueillement et la prière.

Au-delà des mots et des discours, il y a notre foi, notre unité, et la puissance de notre prière.

Ensemble, nous élèverons nos âmes et réciterons le El Malé Rahamim pour Shiri, Ariel et Kfir Bibas ל"ר, ainsi que pour Oded Lifshitz ל"ר.

Nous ferons entendre le Kaddish communautaire, pour sanctifier leur mémoire et affirmer, par nos voix unies, que nous n'oublierons jamais.

Au-delà des mots et des discours, seule la prière peut exprimer l'indicible.

Parce que lorsque l'horreur nous frappe, c'est vers D.ieu que nous nous tournons, avec l'espoir, avec la force, avec la foi que le peuple juif, à travers toutes les épreuves, reste debout, uni et éternel.